

« Dis, papa, c'est quoi une série du Léman? »

Difficile de répondre à cette question sans faire un peu d'histoire. Alors montez à bord pour une petite balade, pardon, pour une régata, bien sûr!

Depuis que la goélette « America » a gagné en 1851 la « Coupe des 100 guinées » offerte par la Reine d'Angleterre, et qui porte désormais son nom (la coupe, pas la reine!), les amateurs du yachting savent que pour gagner il faut – au minimum – avoir le plus de surface de voile possible sur un bateau le plus long possible.

Dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, on chercha donc à classer les bateaux par rapport à leurs performances. C'est ainsi qu'en France un architecte naval de renom proposa en 1892 une formule qui allait connaître un grand succès sur le Léman jusqu'en 1920. La fameuse **Jauge Godinet** était née. Elle allait donner certains des plus beaux racers du Lac dont « Calioppe », « Calypso » et « Phoebus II » qui naviguent encore pour notre plus grand plaisir.

1906 est une année charnière. Cette année là, les instances du yachting international décident de créer une jauge applicable à tous les bateaux de régata de tous les pays membres. Ces bateaux seront désormais classés en fonction d'une formule mathématique, la **Jauge Internationale** (Rating pour les anglo-saxons qui ont, en fait, imposé leur propre formule)

$$R \text{ metres} = \frac{L + B + 1/3G + 3d + 1/3\sqrt{S} - F}{2}$$

avec pour variables, en unités métriques :

- L = longueur de flottaison corrigée (LWL + correctif)
- B = maître-bau
- G = périmètre de la chaîne
- d = différence entre le contour et la chaîne
- S = surface des voiles (surface calculée)
- F = franc-bord moyen calculé

Cette formule, revue en 1919 et 1933 donnera naissance sur le Léman aux **6 Mètres JI** qui seront les princes du Léman jusqu'à la fin des années 1960. On verra aussi quelques **8 Mètres JI** dont le célèbre « Glana », huit fois vainqueur du Bol d'Or en vingt ans...



... et surtout, les biens connus les **15 SNS** (pour 15 m² Série Nationale Suisse) créés en 1932 par Alfred Amiguet selon une formule très proche de la Jauge Internationale qui leur vaut d'être parfois appelés « 4 Mètres JI ». La série des 15 SNS est aujourd'hui toujours très active grâce au dynamisme de l'association des propriétaires suisses.



Mais que c'est compliqué tout ça... En 1906, la France perd 25% de ses régatiers à cause des coûts exorbitants des bateaux imposés par la nouvelle Jauge Internationale et la réaction ne tarde pas. Un groupe de régatiers du Cercle de Voile de Paris se réunit autour d'une idée simple: « Nous voulons pouvoir naviguer un peu partout en Europe, en mer comme en eaux intérieures, sans que ça nous coûte une fortune sur un bateau facilement transportable ». Le meilleur moyen de transport à l'époque? Le train
La taille d'un wagon plateau standard? 6.50 mètres...
Qu'à cela ne tienne: Nos bateaux feront donc 6.50 mètres de long, seront grésés en houari ou

en marconi avec un mât de 13 mètres qui devra être manchonné pour être facilement démontable en deux parties de... 6.50 mètres. On rajoute quelques critères sur la surface de voilure, un franc bord minimum de 45 cm (pour que les bateaux ne coulent pas!), une formule de jauge bien plus simple, et...

La **jauge Chemin de Fer** était née qui deviendra **Série Internationale** en 1919 lorsque les instances du yachting international seront bien obligées de la reconnaître... Il y avait déjà plus de 800 bateaux construits ! On parle aujourd'hui de **6.5 SI** pour 6.50 mètres de Série Internationale et il y en a près de 80 sur le Léman !



En 1906, si on n'a pas fait construire un voilier de la Jauge Internationale, on peut régater au « handicap », c'est à dire que le plus gros bateau doit rendre du temps au plus petit.

Merveilleuse idée qui conduit à la situation ubuesque de devoir se battre contre un adversaire que vous ne voyez jamais, qui finit une heure derrière vous et qui... gagne!

Quelle frustration pour le régatier qui ne peut exprimer ni son savoir-faire, ni son sens tactique et se tourne alors souvent vers un autre type de bateau: le **monotype** qui, construit selon de strictes règles de fabrication donne – normalement – des bateaux parfaitement égaux dans leurs performances.

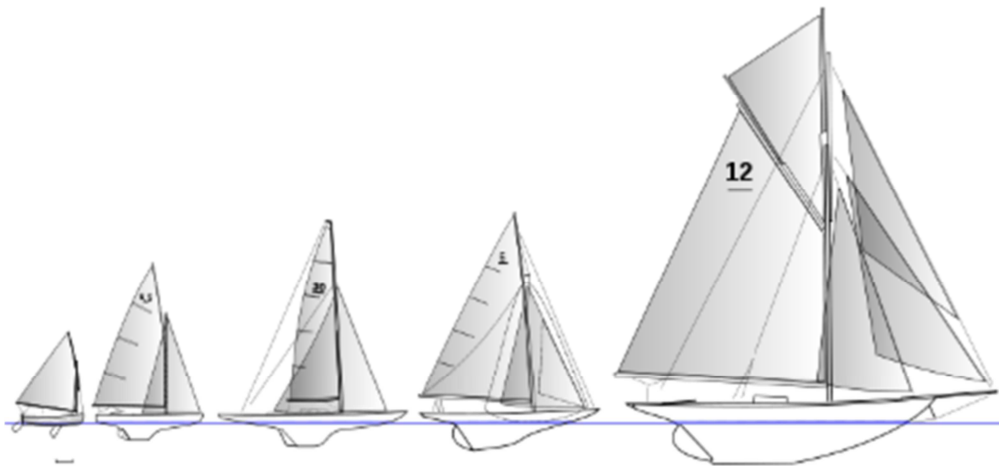
Le plus ancien connu en Europe est le **Monotype Morbihan** dessiné en 1891 par Emile Soinet à la demande de la société nautique de Lorient...

Mais un autre monotype, dessiné en 1911 par l'Anglais George Cockshott connaîtra la gloire en étant retenu comme série Olympique en 1920 et 1928: Le Dinghy de 12 pieds (3.66 mètres) ou **Dinghy 12'** qui connaît un fort renouveau sur le Léman grâce au dynamisme de son association de propriétaires.



C'est l'arrivée en masse des « dinghistes » qui a conduit au renouvellement de la Classique des Séries!

Les bateaux Olympiques en 1920:



Dinghy 12', 6.5 SI, 30 m² SKR, 6 mètres JI et 12 mètres JI (ce dernier n'a jamais eu de représentant sur le Léman).

D'autres monotypes classiques sont présents sur le Léman:

Le **Dragon**, « bateau des rois et roi des bateaux », plan Johan Anker de 1929.

Mais surtout le **Lacustre** dessiné par l'architecte Genevois Henri Copponex en 1938.



Le **Hocco**, évolution avec une voile plus grande du Tumlare, plan Knud Reimers 1934.
Ou encore le **Toucan**, plan Fragnières / Noverraz de 1971 qui gagnera tous les Bols d'Or jusqu'en 1980.



Et enfin le **Corsaire**, dont Alfred Amiguet avait obtenu la concession en 1959 et qui sera construit à plus de 800 exemplaires dans ses ateliers du Bouveret.



***Vous voulez participer à la Classique des Séries? C'est simple!
Il suffit de trouver quatre copains qui ont les mêmes bateaux (classiques) que le votre et de vous inscrire ensemble...***

Un grand merci à Jean-François Traini, Président de l'Atelier des Voiles d'Antan du Léman (Association de restauration et de préservation du patrimoine lémanique) pour les précisions historiques contenues dans cette page. Dis Papa c'est quoi un passionné ? C'est ça !